

MASSON, J.M., 1990, *Final Analysis. The Making and Unmaking of a Psychoanalyst*, Reading, Addison-Wesley.

## L'affaire Masson, vol. III

,  
Hubert van Gijsegem

En finissant « Final Analysis », le dernier volet de la trilogie iconoclaste de Jeffrey Moussaieff Masson, il m'est difficile de ne pas continuer à réfléchir sur sa démonstration. On se souvient tous du premier tome intitulé *The Assault on Truth. Freud's Suppression of the Seduction Theory*, véritable brique lancée à travers la serre chaude de la psychanalyse. Si *The Assault* constituait, après tout, un travail d'exégèse historique et donc un effort scientifique, ce dernier volume de la trilogie, sous-titré *The Making and Unmaking of a Psychoanalyst*, n'est rien de moins qu'un règlement de comptes ainsi qu'un effort, par l'auteur, d'en finir enfin avec cette sacrée psychanalyse, en brûlant résolument les derniers ponts. Dans cette intention, l'auteur s'en prend à peu près à tout le monde de la Grande Chapelle. Dans sa préface, il résume d'emblée son entreprise :

«... until now it has been almost impossible to get an internal view of the workings of this "men's club" with its initiation rites, expectations of membership loyalty over truth; pressures to accept concepts handed down by the leader, no matter how irrational; xenophobic banding together against outsiders; and the punishment of anyone who poses questions or finally wants out. It is worth asking why no book like this has appeared before, since people have written accounts of leaving almost every other cult » (p. 1-2).

Voilà un des diagnostics préférés de Masson : la psychanalyse est un culte dont il est quasi mortel de s'échapper. Ce livre est écrit, en effet, avec la désaffection de celui qui est mis à mort. Tout y passe, rien n'est épargné.

Dans les premiers chapitres, Masson s'en prend à l'Institut qui l'a formé, le *Toronto Psychoanalytic Institute*, ainsi qu'à son analyste, Irvine Schiffer. Je résume : ou bien Masson est un mythomane, ou bien la société psychanalytique de Toronto de l'époque était pratiquement exclusivement constituée d'une bande de psychopathes, de fraudeurs et de pervers. Cette deuxième option est d'ailleurs celle de Masson. Son propre analyste est décrit comme un représentant typique de cette bande et Masson ne manque pas de documenter ses dires à partir de ce qui se passait dans et autour de son analyse dite didactique. Le récit

de cette analyse horrifierait le pire des thérapeutes sauvages, tandis que le fonctionnement de l'Institut même semble calqué sur celui de la Mafia des années trente. Masson voue la moitié de son livre à son « entraînement » à devenir psychanalyste.

Par un concours de circonstances plutôt extraordinaires, Masson sort de ce qu'il appelle l'atmosphère « paroissiale » de Toronto et entre dans le « grand monde » psychanalytique. Son mentor, Eissler, l'introduit dans le *inner circle*. Masson découvrira que le grand monde est aussi corrompu que le petit monde torontois. Cela ne l'empêche pas de devenir le dauphin de Eissler au poste de directeur des Archives freudiennes. Il demeure d'ailleurs incompréhensible pour le lecteur que je suis, comment Masson a pu séduire le vieux et sage Eissler à ce point.

Quoiqu'il en soit, en attendant de diriger les archives, Masson est fait « directeur de projet » et il a ainsi accès, non seulement aux documents « secrets » mais aussi et surtout à la personne de Anna Freud et à d'autres monuments de la deuxième génération. Ses « découvertes » sont dûment relatées dans le premier volume de sa trilogie, *The Assault on Truth*. Rappelons que Masson avait alors obtenu la permission de publier la version originale de la collection de lettres que Freud a écrites à Fliess. Grâce à ces documents et à d'autres non publiés, Masson a développé l'hypothèse selon laquelle Freud aurait abandonné sa théorie de la séduction sous la pression explicite et implicite de ses contemporains, malgré le fait qu'il y croyait encore. C'est par l'abandon de cette théorie que Freud plantait pourtant tout l'édifice théorique ultérieur de la psychanalyse. Or, en supposant que Freud ait abandonné la théorie de la séduction de façon frauduleuse, c'est-à-dire en sachant qu'elle était pourtant véridique, cela invaliderait totalement sa théorisation ultérieure ainsi que la praxis qui en découle. Dans une lettre qu'Anna Freud adressait à Masson en 1981, et dans laquelle elle commente les conséquences du maintien de la théorie de la séduction, elle écrit :

« Keeping up the seduction theory would mean to abandon the Oedipus complex, and with it the whole importance of phantasy life, conscious or unconscious phantasy. I think there would have been no psychoanalysis afterwards ». (Anna Freud, dans Masson, 1984, p. 113).

Comme on sait que Freud a « délaissé » sa théorie de la séduction en 1897, autant dire que toute la psychanalyse serait de la foutaise. Pour rendre une longue histoire brève, suite à la parution du dit livre, Masson a immédiatement été excommunié par l'establishment psychanalytique. Il a mal pris la chose parce que, à l'instar de Freud, il se croyait au service de la Vérité. Il s'est défendu farouchement dans les mois suivant la parution des fameux articles dans le *New York Times*, en criant son intégrité et son honnêteté intellectuelles. Il était toutefois déjà mort pour ses anciens collègues. Jusque-là l'histoire...

Immédiatement après avoir terminé la lecture de *Final Analysis*, j'ai relu *The Assault*, afin de bien suivre la démarche de l'auteur. Or, celle-ci me semble à la fois cohérente et ambiguë. Je m'explique. Il est vrai que Masson a découvert (comme sans doute d'autres avant lui) que l'abandon de la théorie de la séduction n'était pas aussi facile pour Freud que celui-ci, et d'autres après lui, l'ont prétendu. Il est vrai aussi que l'establishment psychanalytique a probablement dramatisé la couverture médiatique donnée aux propos de Masson et a puni ce dernier de son « indiscretion » par l'ostracisme le plus total et probablement immérité. Toutefois, je ne peux pas me défaire de l'idée que Masson a lui-même surévalué la valeur de sa découverte en prétendant qu'elle culbutait la psychanalyse toute entière dans le discrédit, provoquant la couverture médiatique que l'on sait. Freud n'a jamais nié que le traumatisme sexuel en bas âge (appelé aujourd'hui l'abus sexuel) existât, mais il a découvert qu'il y a aussi — et surtout — autre chose. Alors qu'avant 1897, il croyait que toute psychonévrose était due à l'abus sexuel en bas âge, peu à peu et d'abord de façon hésitante, il a abandonné cette théorie (d'ailleurs intenable) pour tourner son attention vers un autre domaine de recherche : la puissance du fantasme et de ses avatars. Il me semble que Masson a tenté de défoncer une porte déjà pas mal entrouverte et la raison pour laquelle ses collègues se sont ainsi fâchés contre lui leur appartient mais étonne. Croyaient-ils l'édifice théorique psychanalytique si fragile ou n'était-ce là qu'une question de marketing? (je le crains!).

Revenons à Masson et à sa démarche. Encore une fois, là où *The Assault...* était l'œuvre d'un chercheur, *Final Analysis* est un livre troublant, clairement écrit par un homme troublé par ce qui lui est arrivé ou par ce qu'il a engendré. Il me semble évident qu'il pêche par hyperbole, qu'il est excessif dans son refus global de tout ce qui touche de près ou de loin à la psychanalyse. On remarque d'ailleurs de subtiles inconsistances entre des données rigoureusement présentées dans *The Assault* et des généralisations réductionnistes dans *Final Analysis*. Ce qui était présomption en 1984 devient certitude en 1990. Il en est ainsi, par exemple, de l'expérience de Freud à la morgue de Brouardel. Autre exemple : les mêmes citations apparaissant dans le volume 1 et 3 ne sont pas identiques. La fameuse conversation avec Anna Freud à propos de ce que son père penserait de la psychanalyse d'aujourd'hui en est un bon exemple. Dans *The Assault* elle est rapportée ainsi :

« I asked her whether if her father was alive today, he would want to be part of the psychoanalytic movement, or even would want to be an analyst. "No", she replied. "He would not" (p. XXI).

Dans *Final Analysis*, la même conversation est relatée ainsi :

« Has it always been like that? » I wanted to know. « I don't think it was like that in the early years », she answered, « but I

know that if my father was alive now, he would not want to be an analyst » (p. 167).

Le lecteur même peu familier avec l'analyse de contenu pour établir la crédibilité d'un récit, reconnaîtra qu'il y a un gouffre entre ces deux versions. Ce qui demeure dans la première version une question suggestive dont le contenu émane de l'esprit de Masson devient, dans la deuxième version, une affirmation du cru de A. Freud. Si sur un plan légal les deux versions peuvent être équivalentes, elles sont néanmoins extrêmement différentes sur un plan psychologique, sémantique ou linguistique. Masson n'est pas sans connaître la nuance d'ailleurs : depuis des années, il intente des poursuites contre la journaliste Janet Malcolm qui l'aurait présumément mal cité (*Time*, 1<sup>er</sup> juillet 1991; *Newsweek*, 1<sup>er</sup> juillet 1991). Étrangement, il se rend coupable du même délit qu'il impute à Malcolm. Un tel exemple entache sérieusement la crédibilité de Masson. Peut-être pas du Masson de 1984, mais certainement la crédibilité de celui de 1990.

En bref, le récit contenu dans *Final Analysis* ne tient plus compte des véritables données de l'histoire. Ce récit est trop coloré par l'aigreur et la désillusion — certes en partie justifiées — d'un homme mis à la potence. Il reste fascinant mais relève davantage du journalisme à potins que d'une analyse rigoureuse de ce qui s'est réellement passé.

**Hubert van Gijseghem**

Université de Montréal  
École de psycho-éducation  
750, boul. Gouin est  
Montréal H2C 1A6

---

### Références

- MASSON, J.M., 1984, *The Assault on Truth. Freud's Suppression of the Seduction Theory*, New York, Farrar, Straus, Giroux.
- GRAY, P., 1991, Justice comes in quotes, *Time*, July 1, 41.
- KAPLAN, D., COHN, B., 1991, The annual rush to judgment, *Newsweek*, July 1, 67.